

# Idéologies contemporaines

*Illusio*

---

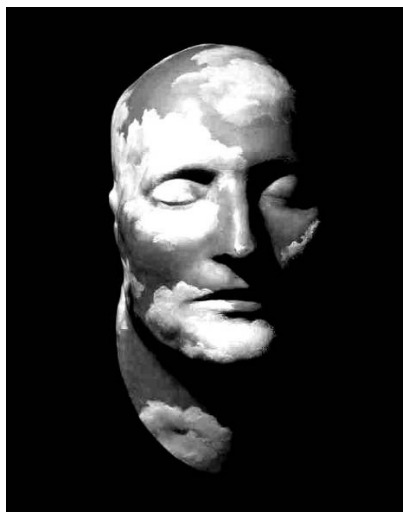
**I**llusio avait fait le choix de consacrer son 2<sup>nd</sup> numéro à l'analyse critique de la compétition moderne, dans le sens où celle-ci constitue la centralité du système politico-économique de la mondialisation libérale. Cette lutte, régulièrement « naturalisée » et considérée comme un facteur essentiel de « progrès » civilisationnel, génère ses multitudes de pauvres, de déracinés, de déplacés, d'exclus. Elle organise une course insensée aux profits, uniformise les cultures, prive des populations entières de leurs moyens de survie, et use tant psychiquement que physiquement le monde du travail tout en niant les prémisses de la barbarie que contient cette véritable obsolescence de l'homme. Dans ces conditions, l'idéologie de la compétition est devenue et élabore la légitimation du « dépassement de soi » et du culte de la performance. Elle porte en son sein toutes les formes de luttes (lutte de classes, guerres, enjeux diplomatiques, batailles économiques, etc.) et de domination. En ce sens, le sport, en tant que « fait social total » et système institué de la compétition, est l'une des formes les plus abouties et l'un des plus puissants narcotiques.

Pour cette troisième livraison, nous avons décidé de traiter – en favorisant, comme nous l'avons fait dans le précédent numéro, la complémentarité des systèmes référentiels et celle des champs disciplinaires des analyses – de la problématique de l'idéologie. Nombreux sont ceux qui voient dans le « libéralisme » actuel, la fin des idéologies, ainsi que celles de l'histoire et de l'homme. Cette fin supposée exposerait dans le même temps les conditions nécessaires à l'émergence d'une nouvelle démocratie qui ferait disparaître les cadres oppressants de la modernité (disparition théorique des classes sociales et des structures hiérarchiques traditionnelles,

émergence d'une théorie de l'épanouissement personnel, légitimation de la marchandisation généralisée). Ce nouveau numéro vise à définir ou redéfinir, sans exhaustivité, le concept de l'idéologie dans toute sa complexité et de manière multiréférentielle. Aussi seront questionnés les objets ou les événements potentiels de l'idéologie : mouvements politiques, lutte des classes, histoire politique, technosciences, idéologie du discours, esthétisme, cultures de masse et, évidemment, pratiques sportives.

Au centre de ces réflexions, l'institution sportive propose l'idéologie de la performance, de la compétition, de la marchandisation des corps sportifs, de la flexibilité, du rendement et, à bon compte, s'accorde avec les pires idéologies mafieuses. C'est pour cela que des bordels géants se sont installés à quelques mètres des stades de football faisant des femmes les esclaves de souteneurs mais, également, de supporters abrutis et alcoolisés, que le stade de la finale de cette Coupe a été celui des Jeux inqualifiables et inacceptables de 1936. C'est aussi pour cela que dans deux ans les Jeux auront lieu en Chine, organisés par un régime totalitaire et assassin. C'est aussi pour cela que les UFR STAPS sont devenues les poules pondeuses de l'idéologie sportive. Devant l'horreur, seule la légitimité « pseudo » scientifique permet de croire aux bienfaits du football et du sport en général.

C'est pour cela que tous les intellectuels portent déjà une responsabilité incommensurable devant les monstruosité idéologiques et les horreurs du sport mondialisé.



*René Magritte, L'Avenir des statues, 1937*  
© ADAGP, Paris and DACS, London 2002